



Lettre 33

Octobre-Décembre 2019



Je commence à marcher le jour où je
suis sensible à ce qui me manque !
Pape François.

www.vides-france-belgique.com

videsfranbel@gmail.com

f Vidès France-Belgique

France 00 33 (0)6 10 50 85 10 Sr Pilar

Belgique 00 32 (0)4 74902475 Sr Chantal

Lettre 33

Editorial: La Bienveillance.	2
Le Conseil de Pilotage informe!	3
Le temps source, avril 2020	4
Si Tromp savait...	5
Anne-Sophie, arrivée de Tijuana	7
Amadine, fin d'une belle expérience	9
La relecture VIDES 2019	11
Moïse à Bollington	12
Pierre est rentré du Mexique	14
Chantal, volontariat local à Farnières	16
Pierre -Olivier à Farnières	17
Marie Croon, un récit graphique, no comment !	18
Moi aussi je vais partir en Volontariat	20



Editorial : La bienveillance, attitude fondamentale du volontaire Vidès

s'est senti en liberté d'apporter ses idées, de ne pas être d'accord et de l'exprimer.

Et puisque la parole a eu sa place, chacun des jeunes a trouvé la sienne au sein du groupe, chacun a été valorisé par ses qualités et compétences et accepté dans ses fragilités.

Je crois que les jeunes ont fait preuve de compréhension et d'indulgence les uns envers les autres et ont expérimenté la beauté de s'accueillir et de se savoir accueillis. Oui, nous avons vécu dans un état d'esprit attaché au positif, capable de relativiser ce qui était plus difficile chez les autres et dans les différents moments vécus ensemble, en particulier durant la deuxième semaine où la fatigue se faisait sentir !

Les jeunes ont su se respecter et se faire confiance, ce qui est la clé de l'éducation salésienne ! Don Bosco a cru en ses jeunes, en toutes leurs capacités et les jeunes ont bien répondu !!

C'était juste un exercice de 15 jours, mais cela fait un repère et montre que c'est possible de le vivre, que nos défauts ne sont pas des obstacles pour nous aimer, pour travailler ensemble !

Enfin, vouloir le bien de l'autre et se réjouir sincèrement de son bonheur, c'est justement le but du volontaire qui doit se confronter à l'inconnu. Son regard positif lui permettra de s'émerveiller de tout ce qui est beau et bon et de comprendre les limites inhérentes à toute réalité humaine, sans pour autant se laisser paralyser ! La bienveillance est l'attitude sine qua non pour tout volontaire VIDES et pour tous !

Sr Maria del Pilar Alonso.

Nous sommes devenus très proches les uns des autres ! Quinze jours nous ont suffi pour vivre une expérience remarquable. Elle a été tellement forte que cela a été difficile de se quitter ! Ou plutôt, on ne s'est pas vraiment quitté, les liens se prolongent grâce à la technologie, qui dans son côté positif, nous permet d'avoir l'impression d'être toujours ensemble !

Lors de la relecture finale du camp de formation ce mot a été évoqué par tous : **Bienveillance !**

Comment la définir ? C'est peut-être mieux de décrire ce que la promotion VIDES 2019 a vécu cet été.

Les différents contenus préparés par l'équipe formatrice, ont été proposés sous une méthodologie interactive, plutôt que d'enseignements. Il s'agissait d'ateliers accompagnés et de temps de relecture sur le vécu. Il fallait prendre de recul, mettre à distance nos émotions et analyser plus finement les situations, les idées, les interactions...

La manière de se mettre en relation les uns et les autres, a demandé une écoute de qualité et un grand courage pour se parler, échanger en vérité sur ce qui avait été observé et ajuster la manière de fonctionner. Je crois que nous avons donné une place importante à la parole, et donc, à l'écoute. Ceci a permis de comprendre les situations, de préparer les animations en groupe, de relire le vécu, et puis, chacun

Le Conseil de Pilotage informe :

Le camp de formation pour les nouveaux Volontaires s'est déroulé à Bruxelles, à l'internat Don Bosco du 7 au 21 juillet 2019. Cela a été une expérience très riche ! Nous avons posé quelques questions aux participants, voici leurs réponses :



Quels ont été les points forts de la formation ?

- Bien équilibrée et variée
- La cohésion de groupe créée par l'accueil reçu
- Les témoignages, les invités !!
- Une bonne entente entre nous, respect pour chacun et beaucoup de bienveillance
- Chacun a su apporter ses talents
- Un camp : beau, fort, bâtisseur, parfois dur, toujours bon !
- Le point sur l'interculturalité permet de garder les pieds sur terre, sur la réalité des difficultés du volontariat.
- La formation nous a permis de mieux se connaître pour mieux se donner !

Qu'est-ce que tu vas « mettre dans ton bagage » pour partir ?

- Toute la bienveillance et l'ouverture d'esprit possible ! Beaucoup d'amour et de fraternité !
- L'adaptation et le fait de savoir que je vais passer par toutes les phases du processus d'inculturation !
- Le regard et l'amour que nous avons reçus
- La bienveillance, la patience, la joie, l'optimisme, tout ce que vous nous avez offert
- Coopération, l'union fait la force, nos différences, voir avec le cœur
- La « boîte à outils » que vous nous avez donné ces 15 jours.
- Ma personnalité
- La pédagogie de Don Bosco

La devise de la promotion 2019 :

Joie, bienveillance, profondeur, ça c'est VIDÈS

Promotion 2019



Nous sommes en train de préparer notre prochain temps source,
à Paris, à ne pas rater !!!

Occasion de retrouvailles, de faire la fête, de se ressourcer !!



Quand ? du 24 avril à partir de 19h (avec son pique-nique) au dimanche 26 avril à 15h30

Où ? 7, passage de la Providence-75020 Paris (Métro Maraîchers-ligne 9)

Combien ? entre 35 et 70 euros selon tes possibilités

Qui contacter? Sr Pilar 00 33 (0)6 10 50 85 10

pilarchombo@gmail.com



BEATRICE DE MONTABERT

Diplômée de l'Ecole des Psychologues Praticiens et coach certifiée,

Béatrice travaille depuis 25 ans dans l'accompagnement des personnes, des équipes et des organisations sur des problématiques structurelles ou organisationnelles, relationnelles, de communication, de gestion de conflits, psychologiques...etc.

Thérapeute en dynamique émotionnelle, Béatrice accompagne les personnes pour les aider à (re)trouver un juste équilibre dans leur vie, la confiance en eux et la liberté intérieure.

Si Trump savait qu'au pied de son mur, il y a tant de joie ! Marie est rentrée de Tijuana !



Pour commencer le récit final de cette expérience de volontariat à Tijuana, je partirai d'une petite anecdote. Chaque matin, nous allions au desayunoador, soit un grand réfectoire proposant jusqu'à 1200 repas par jour aux migrants, SDF, anciens prisonniers... Un jour, pendant le service, un monsieur m'interpelle et m'invite à me rapprocher de sa table. On parle de banalités, mais je me souviens qu'il faisait des blagues et que nous rigolions ensemble. Il avait plusieurs tatouages de larmes sur le visage. Un volontaire mexicain arrive alors, me prend par le bras et me demande si je sais qui est cet homme. Il m'explique que c'est un ancien criminel assez connu au Mexique, et qu'à chaque meurtre commis, il se tatoue une larme. C'est une grande claque !

Mais parce que je ne savais rien du passé de cet homme, il s'est peut-être senti considéré et aimé. Et c'était bien ça ma mission là-bas : aimer et me laisser aimer. Aimer sans choisir qui je vais aimer, simplement celui qui se présente à moi, mon prochain. Être une présence aimante. Aimer de tout mon être, de toutes mes forces.

Aimer sans conditions, avec simplicité et ne pas avoir peur de le montrer. J'ai mis quelques mois à le comprendre, deux mois d'impatience, de recherche, de frustrations, alors que Dieu m'appelait à la chose la plus évidente, la plus belle mais aussi la plus risquée : aimer et me donner là où je suis. Etrangère, ne sachant parler espagnol et ne connaissant pas la culture ni le fonctionnement des salésiens, c'était bien la seule chose que j'étais en mesure de faire.

Je comprends aujourd'hui qu'être dans ce don est peut-être la plus dure mais la plus belle forme d'amour.

La vulnérabilité des personnes en face de moi m'a renvoyée à ma propre vulnérabilité. Au début du volontariat, j'étais très impulsive, impatiente et colérique. Et c'est en étant en contact avec des gens qui souffraient bien plus que moi que j'ai appris à accepter ces fragilités, à vouloir m'améliorer et à me décentrer pour permettre une vraie rencontre. Eux qui venaient avaient faim de nourriture oui, mais comme cet homme, ils avaient surtout faim d'amour, de considération, de reconnaissance et de respect de leur dignité. Soif d'aimer et d'être aimés. Quand cette rencontre est au centre, la



misère se transforme alors en richesse, la tristesse en joie, la haine en amour.

Ce sont aussi les migrants qui vivaient au desayunador qui ont su doucement me faire grandir. Il s'agissait de jeunes garçons qui avaient risqué leur vie dans un chemin périlleux pour parvenir à la frontière mexico-américaine et espérer passer « del otro lado », soit aux Etats-Unis. Leur quotidien est douloureux. Dans leurs pays d'origines (Honduras, Salvador, Venezuela...), la violence et la drogue règnent, et ils sont prêts à beaucoup pour obtenir de meilleures conditions de vie. J'ai été accueillie par eux comme j'étais, par des personnes qui n'étaient même pas chez elles. Et elles m'ont aidées à aimer l'autre tel qu'il est. Les moments partagés avec eux étaient toujours joyeux.

Aller au desayunador, c'était synonyme de joie qui prédominait sur les difficultés personnelles. Ils m'ont appris à essayer de garder cette joie quand ça va moins bien. A « chercher quelqu'un à consoler quand je suis blessé », comme le disait Mère Teresa.

On dansait, on riait, on chantait, toujours ensemble, en faisant des tâches pourtant ingrates, comme sécher des assiettes pendant 4 heures... Si Trump savait qu'au pied de son mur, il y a tant de joie !

Les mois du début ont été fondateurs pour le reste de l'expérience.

Ils m'ont appris à me taire, à essayer de prendre sur moi, à observer, à comprendre, à attendre. J'en ai passé du temps l'après-midi sur la « cancha » (terrain de foot) de mon oratoire à apprendre seule à jouer au foot, à faire du skate, à apprendre à jouer de la guitare, à réviser mes conjugaisons d'espagnols et à espérer qu'un jeune vienne et chaque jeune qui venait était un petit

rayon de soleil dans ma journée, j'ai pu créer de véritables liens avec eux.

Il a été nécessaire de passer par ce temps d'apprentissage et de patience, bien qu'il fut difficile, pour pouvoir m'intégrer dans mon quartier et entrer en contact avec ses habitants. L'image de fin parle plus que les mots : le dernier jour, les familles du quartier m'ont fait une surprise et la cancha était remplie des enfants avec qui j'avais petit à petit tissé une vraie relation tout au long de l'année.

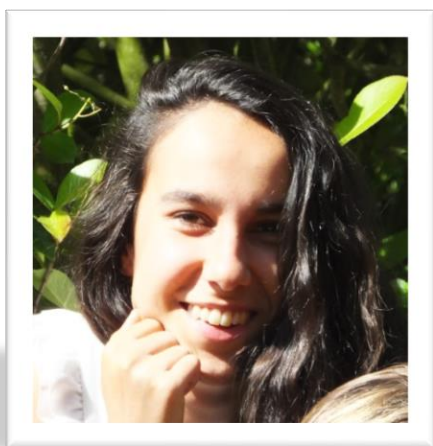
Aimer n'a pas toujours été facile pendant cette mission. Nous étions 8 volontaires, deux prêtres et un frère à vivre ensemble.

La vie en communauté implique parfois de faire passer l'autre avant soi, et la fatigue n'aide pas toujours. Cela signifie aussi composer avec les caractères de chacun, le fossé culturel et comprendre que l'adaptation vient d'abord de nous.

Mais elle est si riche et joyeuse quand elle est partagée. Je garde de la communauté de Tijuana une belle vie de prière, des discussions profondes, des grands moments de fou-rires, de jeux de carte, de visites de la ville, une belle complicité mais surtout une deuxième famille !

En fait, le volontariat à Tijuana, c'était un peu comme être au soleil et bronzer. On ne se rend pas compte qu'on bronze sur le moment, c'est seulement le soir en se regardant dans la glace qu'on réalise. Les nuages ne m'ont pas empêché de me dorer la pilule pendant ces 7 mois, et je vous laisse imaginer mon étonnement quand je me suis regardée dans le miroir en rentrant en France. Qu'est-ce que j'ai bronzé.... MERCI VIDES ET MERCI TIJUANA 😊

Marie Buchsenschutz



Volontariat à Tijuana, Mexique. Anne-Sophie

*Comment ? Tu pars à Tijuana ? Mais tu es folle !
C'est beaucoup trop dangereux, c'est une zone rouge !*

Comment faire pour ne pas se laisser influencer dans ton souhait de partir avec toutes ces réflexions, tout ce que tu lis dans la presse.

Malgré toutes ces appréhensions, tu te laisses porter par ce désir profond qui habite en toi. Le plus dur, finalement, c'est de franchir le cap, de se dire « allez c'est le bon moment pour consacrer quelques mois, voire années de ma vie aux autres ». Finalement, c'est de quitter ce confort dans lequel tu te sens si bien. Mais une fois parti, tu es fier de toi et tu remercies de t'avoir fait confiance.

On apprend tellement des plus pauvres'

'Donner et recevoir en retour'

Me voilà donc de retour, bien vivante, après sept mois au Mexique à Tijuana. Avec un peu de recul, c'est plus facile de parler de cette aventure **EXTRAORDINAIRE**.

Extraordinaire, oui ! Mais il ne faut plus rester sur cette image du volontariat parfait, où tout est beau.

Il est important de se dire qu'il y aura des moments difficiles, des obstacles qui t'empêcheront de réaliser tes projets.

Au Mexique, j'ai mis deux mois à réellement être à l'aise dans cet environnement totalement inconnu.

La barrière de la langue, l'incompréhension de ma mission, la différence de manière de vivre, de penser, ont été des freins pour que je comprenne réellement le sens de ma mission.

Finalement je me demandais pourquoi j'étais là, quelle était ma place là-bas.

Mais cet instant d'adaptation t'apporte énormément.

Que ce soit sur toi, sur les autres, sur la culture, c'est en passant par ce moment, pas toujours agréable, que tu découvres TOUT avec des yeux bien ouverts.

Cela m'a permis d'évoluer, de me forger, et surtout de créer une bonne base pour la continuité de ma mission.

Finalement, il faut que tu acceptes de ne pas tout comprendre. Les personnes plus démunies ont clairement un passé totalement différent du tien et souvent bien plus dur à supporter. Toi, quand tu pars, ta mission est d'être là, présente avec eux, disponible pour les écouter, pour qu'ils se sentent en confiance et qu'ils se sentent aimés.

Parfois, tu reçois des bonnes leçons de vie, de bonnes claques en plein visage. Par exemple, au Mexique, le matin, notre mission se passait dans un grand réfectoire qui donnait les repas aux migrants, personnes de la rue.

Des jeunes migrants venaient également nous aider à servir.

Un jour, j'étais malade, pas en forme alors j'ai fait une pause et j'ai arrêté de travailler. Un migrant, arrivé la veille à Tijuana, vient alors directement me parler, écouter mes plaintes et me rebooster.

Au fur et à mesure de la discussion, il en vient à parler de lui, de sa vie.

Parti à l'âge de 17 ans de sa famille, il entreprit ce long voyage du Honduras

jusqu'au nord du Mexique. Il a mis 2 mois pour arriver.

Pendant ce long périple, il a perdu deux de ses camarades, tombés du toit du train sur lequel ils s'étaient installés. Tout ce voyage pour un seul but, fuir son pays, trouver un



endroit où il peut être en sécurité.

Il était là en face de moi, en train de me sourire, de me motiver... 5 minutes avant, il chantait tout en travaillant durement.

Je peux te dire qu'après ce partage, tu te remets vite à ton poste sans rien dire !

C'est cela qui m'a le plus marqué... cette joie permanente malgré les épreuves endurées, l'amour du prochain et la bienveillance.

Travailler avec les migrants c'est aussi s'attacher vite à une personne pour qu'au final quelques jours après elle s'en aille, sans te dire aurevoir. Alors, ce n'est pas

...tu apprends à l'aimer pour ce qu'elle est au plus profond d'elle, sans jugement, parce qu'elle en a tant besoin...

facile mais tu apprends encore plus à faire confiance et donner de ton amour sans avoir besoin de multiples semaines pour apprendre à connaître la personne.

Tu ne te focalises pas sur ce qu'elle a fait avant, sur son passé pas forcément valorisant. Non, tu apprends à l'aimer pour ce qu'elle est au plus profond d'elle, sans jugement, parce qu'elle en a tant besoin.

Alors oui, toutes ces personnes m'ont permis de grandir, de m'ouvrir mais surtout d'aimer sans limite. Pendant cette mission, j'ai appris à me dépasser, oser et faire confiance. Les mexicains ont mis une bouffée de chaleur dans mon cœur et je repars avec mon bagage de vie encore plus

remplis de sourires, de joies, d'amitiés et d'amour.

Cela me donne envie de m'engager dans mon propre pays, de pouvoir aider mon prochain qui est finalement mon voisin.

Alors toi, qui te poses encore la question de si tu es prêt, toi, qui n'ose pas franchir le pas, je te dis :

'PARS, GRANDIS ET FAIS GRANDIR'

Anne-Sophie.

Amandine : Fin d'une belle expérience

Durant un an, j'ai vécu à Madagascar, au sein d'une communauté de sœurs, en tant que volontaire Vidès.

A Betafo, j'ai donné des cours de français à toutes les classes de primaire, maternelle, mais aussi aux aspirantes/regardantes et aux professeurs du centre professionnel de l'école des Filles de Marie-Auxiliatrice.

Je fais également des cours d'informatique pour les

aspirantes/regardantes et pour quelques sœurs de la communauté. J'ai participé tous les dimanches à l'oratorio. J'ai appris beaucoup de danses avec les aspirantes car cela fait partie de la vie quotidienne.





J'ai découvert un pays où vit un peuple chaleureux et accueillant. Les Malagasy ont toujours le sourire. Cette année passée là-bas a été une vraie expérience de vie.

Au cours de mon volontariat, j'ai fait ma confirmation. Une journée unique et inoubliable remplie de chants, de danses, de sourires, et de nature.

Vivre au sein de la communauté m'a permis de me réaccoutumer à participer aux messes dominicales, et au Chapelet. Je me suis reconnectée à Dieu grâce aux partages des sœurs chaque soir sur la foi.

J'ai suivi des cours de catéchèse avec une sœur qui a pu apporter des réponses à mes questions et me permettre d'approfondir mes connaissances chrétiennes. Ma retraite s'est déroulée avec plus de 650 jeunes.

Ce moment exceptionnel passé avec les sœurs, les jeunes et mon témoin, restera gravé dans ma mémoire comme l'un des souvenirs les plus beaux de mon année à Madagascar. Mon témoin était une institutrice de l'école primaire qui a accepté ma demande avec beaucoup d'émotion.

J'ai quitté la communauté et tous les gens rencontrés durant cette année avec beaucoup de tristesse mais je remercie toutes les sœurs de cette belle expérience qui m'a rapprochée de Dieu.



La relecture VIDES 2019

La relecture VIDES a lieu une fois par an, le temps d'un week-end, en général fin septembre. Elle est destinée à tous les volontaires VIDES qui sont partis dans l'année en cours et sont revenus de leur volontariat.

Elle est un moment de partage. Elle permet un espace de parole sur tout ce qui s'est vécu au sein du volontariat, sur différents plans.

Lors de ce week-end, chaque volontaire se replonge en intériorité sur les différentes étapes de son volontariat, dans l'écoute et la bienveillance de l'autre et de soi-même.

C'est un moment privilégié que chacun s'accorde pour relire cette étape de vie importante. C'est prendre le temps. Se sentir écouté, compris par les autres qui ont vécu une aventure vraisemblable !

Cette année, quatre anciens volontaires se sont retrouvés à Lyon, les 28 et 29 Septembre 2019. Nous l'avons co-animée Sr Pilar et moi-même. C'était un week-end dense et riche de beauté.

J'ai été très heureuse de co-animer cette relecture, de très belles choses ont été vécues. J'ai entendu que ce week-end leur avait fait du bien, de pouvoir parler de leur vécu et ressenti, sous un autre angle que les témoignages qu'ils ont pu faire jusque-là avec leur entourage. Cela remue parfois mais cela fait aussi du bien.

Sur ce qu'ils retiennent de leur expérience de volontariat, de belles pépites ont été exprimées. L'émotion était présente et je me suis laissée touchée par tout ce qu'ils exprimaient. La joie était palpable.

J'ai senti combien ils avaient grandi de cette expérience de vie. Ils ont pu évoquer leurs beaux instants avec une joie qui se lisait sur leur visage par leur sourire, leur rire et leurs yeux pétillants.

Ils ont également partagé leurs difficultés, et, à travers le dépassement de ces difficultés, ce qu'ils avaient pu en apprendre sur la culture, les rencontres, mais également sur eux-mêmes.

J'ai trouvé cela très beau d'assister à ces partages qui montrent combien ils ont évolué, se sont laissés transformer par la rencontre.

Nous avons pu suivre leur cheminement intérieur et déjà percevoir les fruits d'une telle expérience de vie.

Ce volontariat a été un tremplin pour la poursuite de leur chemin en France, avec une plus grande ouverture à l'autre différent de soi, à vouloir vivre la simplicité, incarner la joie. Ils ont beaucoup donné mais aussi énormément reçu.

A travers leurs partages, ils nous ont témoigné ce qu'est Aimer l'autre dans toute son humanité, quel qu'il soit.

Un grand merci à vous, les jeunes, qui vous êtes donnés à fond dans vos lieux de mission. Maintenant, grâce à vous, l'humanité est devenue plus généreuse, plus belle !!!

Blandine, membre du Conseil de Pilotage"



Moïse à Bollington !

A Bollington, le 4 octobre 2019

Bonjour Vidésiennes et Vidésiens,

Voici un mois passé que je suis à Bollington, un village anglais situé au sud de Manchester et perdu entre les paysages vallonnés et les moutons.

Savio House Retreat Centre où je vais passer mes dix prochains mois a été une ferme dans un autre temps et aujourd'hui les espaces sont suffisamment bien organisés pour en faire un espace chaleureux. Le lieu s'articule autour de plusieurs bâtiments : la *Main House* ; c'est le bâtiment clé où la communauté religieuse vit. On y trouve la chapelle, le réfectoire et les quatre salles essentielles pour l'accueil des groupes (*Don Bosco Room*, *Rinaldi Room*, *Savio Room* et

Mazarello Room), certaines d'entre elles sont des salons ce qui permet de travailler avec différentes ambiances avec les jeunes. Ensuite, le *Mews* (vieux terme définissant les écuries) et la salle de jeux sont une même bâtisse qui comprend aussi les dortoirs pour les groupes.

Ce lieu permet d'accueillir les groupes et de lancer les activités. La salle de jeux permet de se divertir au Baby-foot, au ping-pong ou billard pendant les temps libres des jeunes comme des nôtres quand il n'y pas de groupe.

Il y a aussi un bâtiment semblable au *Mews* pour les groupes indépendants. Puis, il y a le *Cottage* qui est la maison des volontaires avec un salon, une cuisine (pour les samedis où l'on ne souhaite pas manger avec la communauté) et nos chambres.

Cette année nous serons dix au total dans la communauté et sept nationalités y sont présentes !!! parmi les différentes nationalités il y a un nigérien, un écossais, deux anglais, deux allemands, deux polonais, un hongrois, et moi qui suis français.

J'ai l'impression d'être privilégié car ce genre de diversité, on la rencontre rarement. Nous avons eu déjà plusieurs échanges sur la culture, la langue et le pays d'origine de chacun et j'en suis fasciné.



Il y a déjà une bonne ambiance entre nous. En plus de vivre en communauté, chaque vendredi soir nous avons un temps en communauté où l'on fait différentes activités, cela peut être aller boire un verre au *pub* du coin, regarder un film ensemble, faire un jeu de société ou jouer tous ensemble à la salle de jeux.

Cela fait un mois que nous nous préparons à l'accueil des groupes. Nous faisons des mini-jeux pour apprendre à se connaître. Cela m'a permis de m'habituer à la compréhension et à l'expression de l'anglais.

Puis, nous avons à étudier plus en profondeur la spiritualité de Don Bosco et en s'intéressant à Dominique Savio. En plus, de nous former à l'animation auprès des

dans le nord de l'Angleterre les gens parle rapidement ; ce qui ne m'a pas facilité la tâche.

Le point positif est que je suis sorti de cette semaine heureux d'avoir rencontré autant de jeunes et d'avoir réussi à me faire comprendre auprès d'eux.

Au moment, où je vous écris cela fait quelques jours que nous avons été invités, avec l'ensemble de la communauté, à visiter le collège *Thornleigh*, une école salésienne qui se situe à Bolton.

C'est dans cette ville que se trouve la maison provinciale des Salésiens de Don Bosco. Après avoir fait le tour du collège, nous avons découvert la maison provinciale où l'on trouve *Don Bosco Publications*.



jeunes, nous avons passé plusieurs certificats tels que les gestes des premiers secours et les réflexes sanitaires à avoir lorsque les groupes viennent.

Pour le moment, il y a une école qui est venue, chaque jour deux classes venaient pour avoir une mini-retraite.

Cela a été éprouvant, car je ne suis pas encore tout à fait à l'aise avec la langue et

Et pour couronner le tout nous avons été conviés à dîner avec la communauté. Ce fut un moment très enrichissant pendant lequel j'ai appris à connaître de nouvelles personnes.

Je vous dis : à la prochaine !!!

Moïse SERIEN



Pierre, est rentré du Mexique !

Buenos dias a todos !

Et voilà... Après être partis pendant 10 mois au Mexique, à Tijuana me revoilà revenu en France.

J'ai repris les cours, moi qui pendant un an a été prof de français !

La semaine dernière je suis allé au week-end de relecture de mon expérience Vides à Lyon, au Lycée Don Bosco.

J'ai eu la chance de partir à Tijuana avec Marie et Anne-Sophie et de vivre ce week-end avec elles aussi.

C'était hyper chouette de pouvoir partager en profondeur de leur expérience. Cela m'a montré que l'on peut vivre dans la même ville pendant un certain temps, dans une même communauté et dans une même mission auprès des jeunes en l'ayant vécu de manière complètement différente.

En relisant notre expérience, nous avons, je pense, tous pris conscience que partir en mission et être en mission à l'étranger, c'est quelque chose de difficile, mais nous avons réalisé aussi que toutes les difficultés que nous avons rencontrées nous ont aidés à grandir : « pars, grandit et fait grandir ! »



Tour Eiffel faite avec mes élèves de CM2 pendant un concours d'art



Sur la route pour aller à Ensenada, au sud de Tijuana

Les enfants que j'ai rencontrés sont pleins de vie et sont vraiment demandeurs, ils veulent tout apprendre ! Ils sont pleins d'espérance pour un monde meilleur. Certains d'entre eux souhaitent même se lancer dans la politique ou dans le social pour aider les autres.

J'ai été impressionné notamment par une jeune de CM2 qui m'a dit qu'elle voulait travailler dans la politique tout en

prenant appui sur Dieu. Elle se sent vraiment appelé par le Seigneur à cela. Je sais bien qu'ils sont encore jeunes, mais c'est grâce à des rêves de jeunesses que la société se construira.

J'ai aussi eu des personnes qui ont échangés avec moi sur leur relation avec Dieu. J'ai été étonné de voir que beaucoup de ces personnes ont une foi toute simple qui ne cherche qu'à se mettre au service de l'autre.

Cela a nourrit ma foi et la nourrit encore. Les personnes qui vivent d'une manière simple sont proches de Dieu et ils lisent plus facilement leur histoire à la lumière de Dieu.

Leurs yeux sont plus purs pour voir l'action de Dieu dans notre monde. Cela m'a impressionné !



Souffleur d'Ensenada

J'ai aussi discuté avec les deux gardiens de nuits de ma maison qui sont tous les deux migrants. Ils m'ont confié leur témoignage de vie, leurs expériences pour arriver jusqu'à la frontière du Mexique et combien leur pays leur manque.

Cela m'a vraiment touché car ces deux personnes m'ont énormément parlé de Dieu, un Dieu proche qui les accompagne dans leurs chemins. Ils ont vécu tellement d'épreuves dans leur vie et pourtant ils ont bien gardé la foi, toute simple et confiante en Dieu.

Ils m'ont dit de ne jamais abandonner Dieu... Et dire que nous en France, notre mode de vie nous fait si souvent abandonner notre foi et baisser les bras. Ce décalage entre notre monde occidental et l'Amérique latine m'a vraiment surpris et fasciné.



Les jeunes de « Fruto Pascual » qui ont animé une retraite de pâque pour les jeunes

Et me revoilà maintenant en France ! Cela est un peu difficile de se remettre au rythme français et de reprendre le cours de sa vie... Ce qui est difficile c'est de reprendre, sans vivre dans le passé de cette année, mais sans non plus l'oublier ou la mettre comme une simple parenthèse de sa vie. Je suis persuadé que cette expérience nourrira ma vie future. Si tu souhaites partir en mission à l'étranger, sache que tu vivras une

super expérience qui marquera ta vie et qui t'aidera à t'avancer. Tu découvriras une autre manière de faire, de vivre et d'être qui t'aideront dans ton futur !

Pierre Le Thieis
Volontaire à Tijuana, Mexique
Promotion 2018

Chantal, volontariat local à Farnières



J'ai passé deux belles semaines dans ce lieu magnifique au cœur de la nature.

Grâce à un accueil chaleureux et attentif, j'ai pu découvrir la vie d'une communauté salésienne et l'Esprit qui l'anime...

VIVRE les instants du quotidien avec chacune des sœurs (cuisine, jardinage...etc....)

- La richesse de partager au cours des repas ainsi qu'au gré des événements.
- La beauté de la mission avec, au-delà des difficultés à résoudre, ses trésors qui enrichissent et nourrissent tant de personnes.
- La préparation et le vécu de temps forts tels que la classe citoyenne, le MSJ, le WE des Salésiens Coopérateurs, l'Oratoire, la mise en route de la catéchèse en portant les circulaires de rentrée dans les différentes écoles de la paroisse.

Tout au long de ces jours, **me préparer intérieurement** à la nouvelle mission qui m'attend.

Observer sans jugement, accueillir ce qui EST, en voir la richesse, parfois proposer

une piste pour résoudre une difficulté et porter dans la prière...

Le Seigneur m'a, avec beaucoup de bonté, montré comme une prière toute simple mais très confiante, dans des toutes petites choses comme dans des moments plus décisifs, faisait « bouger les choses »...

Faire un bout de chemin de fraternité et de foi avec des personnes différentes au gré des activités. J'emmène avec moi les visages de quelques jeunes avec qui j'ai pu vivre de très beaux et riches échanges...

Goûter la joie de la prière ensemble en communion avec toute l'Eglise.

Avec les Salésiens Coopérateurs, **réfléchir à ce chemin de sainteté auquel le Père nous invite tous** tout au long de notre vie :

« Découvrir le meilleur de ce que Dieu a déposé en moi pour le partager... »

Pour conclure, un seul mot qui vient du fond du cœur : « **MERCI... !!!** »



Pierre-Olivier à Farnières !

Je suis Pierre-Olivier, volontaire Vides promotion 2019 et je vais vous parler de mon volontariat local.

Je suis allée pour 3 semaines et demi en Belgique, dans le château de Farnières, une expérience magique.

J'y ai rencontré une super sympa famille salésienne, je me suis senti chez moi en un rien de temps. Le château et la forêt qui

écouté les concerts d'un groupe de musique, j'ai travaillé sur un parking avec le groupe Ephata jeune (c'est la photo avec moi en jaune !), j'ai deviné le chant des oiseaux avec un groupe de retraite, je me suis follement amusé avec les enfants du groupe Ephata famille, ...



l'entourent sont grandioses, le parfait endroit pour s'émerveiller de la nature et de ses secrets. J'ai appris tout plein de nouvelles choses avec des différentes personnes : Max pour l'entretien des lieux, Gérard pour l'atelier, Guy pour la découverte de nouveaux livres, Aurore et Ludo pour le nettoyage, et puis bien sûr encore d'autres personnes ! J'ai vécu un baptême itinérant, et j'ai surtout été avec les groupes qui viennent au château. J'ai

Une expérience trop cool que je souhaite à tous.

Les salésiens sont une chance pour nous les jeunes.

La foi prend tout son sens avec des temps comme celui-ci. Maintenant Je me prépare pour mon départ, qui aura lieu le mois de Janvier, vers l'Inde !!!

Et ça c'est **Vides** !

Marie Croon, un récit photographique de la Bolivie !





Les photos parlent
d'elles-mêmes !

Moi aussi je vais partir en Volontariat !!!

